



LA GAMBERGE DES GAMBADÉURS

N° 18
juin
2011

ou

LA GAZETTE DE VITALITE

Journal d'informations culturelles paraissant après une randonnée

Sortie du 2 juin 2011 – Le chemin des roses (2^e partie) – animateur Pierre Mercier

Le Chemin des roses

Dans son parcours sinueux, la ligne de Bastille à Verneuil l'Etang a desservi les guinguettes des bords de Marne et apporté à la capitale les roses produites dans la Brie.

Hier...

L'ancienne voie ferrée de Servon à Yèbles appartient à la ligne dite « de la Bastille ». Ouverte en 1859 jusqu'à Vincennes, elle rejoignit Boissy Saint-Léger puis Brie Comte Robert en 1875, Yèbles et Verneuil-l'Etang en 1892. Propriété de la Compagnie de l'Est, elle atteignit alors sa longueur maximale de 54 kilomètres.

Hélas, on parlait déjà d'abandonner cette ligne au moment de sa reprise par la SNCF en 1938. Le tronçon de Brie-Comte-Robert à Verneuil l'Etang fut fermé au trafic passagers dès 1947, aux marchandises en 1969, même si quelques trains circulèrent encore de façon anecdotique entre Yèbles et Verneuil jusqu'en 1987.

Les vestiges de l'activité ferroviaire sont encore bien identifiables par la linéarité de la voie, la présence de talus ou l'encaissement du chemin, les ouvrages d'art et les gares dont certaines ont été restaurées par les communes. La voie désaffectée est restée en friche jusqu'au début des années 90 (et subsiste encore dans cet état entre Yèbles-Guignes et Verneuil-l'Etang.)



Le Train des roses

La culture du rosier fait partie des éléments importants du patrimoine local. Christophe Cochet (1777-1819), installa sa première roseraie à Grisy-Suisnes en 1802. Il fut à l'origine d'une longue lignée d'horticulteurs-pépiniéristes et rosiéristes à Suisnes et dans les environs de Brie-Comte-Robert. Cette activité se développa encore dans le dernier quart du 19^e siècle à la place de la culture de la vigne victime du phylloxéra.

L'extension de la ligne vers Brie-Comte-Robert puis Yèbles profita aux rosiéristes qui purent acheminer vers les halles de Paris les fleurs expédiées notamment depuis les gares de Coubert-Soignolles et Grisy-Suisnes par le fameux « train des roses ». Au mois de juillet 1900, pas moins de 85 tonnes de roses ont été acheminées ainsi. L'animation qui régnait dans les gares au moment du chargement a véritablement marqué son époque.

Naissance du Chemin des roses

Le tronçon central de la ligne a d'abord été racheté par un syndicat intercommunal regroupant Brie-Comte-Robert, Grisy-Suisnes et Coubert afin d'en aménager l'emprise pour y rendre possible la promenade à pied, à vélo ou à cheval. Ce tronçon, dit du Chemin Vert, fut transféré au département de la Seine-et-Marne en 2003 qui classa l'ensemble du site en Espace Naturel Sensible. Après acquisition et aménagement des emprises complémentaires à Servon puis entre Coubert et Yèbles, le parcours fut ouvert en totalité au public en 2010.

Mots croisés

Solution du numéro 17 : *Unité de mesure du beurre* NOIX

Aujourd'hui : *Mousquetaire*